



Newsletter

ANR-14-CE24-0029 OpenSensing City n°14

14 décembre 2017

Par Valentyna Dymytrova

Contenu

AAC : Ce que la « pratique » fait à la recherche en communication organisationnelle. Colloque international RESIPROC 2018. Les 11 et 12 juin 2018, CNAM – Paris. Proposition avant le 15 février 2018.....	2
ACC : Colloque international « Numérisation généralisée de la société : acteurs, discours, pratiques et enjeux », Montréal, UQAM, les 2, 3 et 4 mai 2018.	5
CFP: A Special Issue on Digital Nations - Smart Cities, Innovation & Sustainability JOURNAL: Information Systems Frontiers (ISF). Deadline: 30 May.....	8
AAC : Création, créativité et médiations. XXIe Congrès de la SFSIC. MSH Paris Nord, 13, 14, 15 & 16 juin 2018. Date limite : 15 janvier 2018.	11
AAC : Concevoir à l'ère post-numérique. Design in the digital age. 01Design.11 : XXIe colloque multidisciplinaire sur la conception et le design, Université de Mons, Belgique 5-6 juin 2018.....	12

**AAC : Ce que la « pratique » fait à la recherche en communication organisationnelle.
Colloque international RESIPROC 2018. Les 11 et 12 juin 2018, CNAM – Paris.
Proposition avant le 15 février 2018.**

URL : <http://www.resiproc.org>

Dans le champ de la communication des organisations, dite aussi organisationnelle, les relations entre chercheurs et praticiens sont qualifiées par certains de limitées et difficiles (Jeanneret et Ollivier, 2004 ; Brulois et Charpentier 2009). Gryspeerdt (2004) utilise même les termes de « césure », « clivage », « fossé » et « tension » pour les caractériser. Héritages institutionnels et sociétaux, espaces de légitimation différenciés, représentations et postures respectives... plusieurs raisons peuvent expliquer cette situation. Pourtant, que ce soit à l'initiative des uns ou des autres, communicateurs et chercheurs interagissent directement lors de rencontres, de collaborations, d'observations, d'interventions et/ou par la médiation de documents (revues et ouvrages scientifiques, presse spécialisée, manuels, etc.), d'organisations dédiées (par exemple l'Anvie, le Resiproc), de dispositifs de formation ou de recherche (laboratoires communs, conventions industrielles de formation par la recherche, recherches impliquées et actions...) ou encore d'événements (colloques, conférences, rencontres professionnelles, etc.). Les motivations sont de différentes natures. Du côté des praticiens, sur plusieurs thèmes (Tic, conduite du changement, processus de décisions, communication stratégique, etc.), la recherche peut permettre de se distancier du travail quotidien, de sortir des injonctions du temps court, de mettre en perspective les productions, et/ou, dans une optique de performance, de transformer théories et analyses en connaissances opérationnelles pour *in fine* « fabriquer » les activités. Pour les chercheurs, l'accès au terrain peut s'avérer nécessaire que ce soit pour recenser des pratiques, mettre à l'épreuve des théories et des concepts, les mettre en tension avec des savoirs pratiques et/ou pour expérimenter. En outre, au-delà d'une valorisation de leurs travaux, les démarches qu'ils entreprennent dans les associations professionnelles ou les filières professionnalisantes sont susceptibles d'accompagner le développement et la reconnaissance des métiers. Enfin, des interventions dans le cadre de recherches appliquées voire actions – au-delà d'une rétribution qui participe aux besoins financiers des laboratoires et des chercheurs – peuvent donner lieu à la production d'écrits universitaires et par suite contribuer à la reconnaissance de leurs auteurs.

Axe 1 – Des tensions aux accords épistémologiques

Axe 2 – Quand la science est mobilisée par les communicateurs

Axe 3 – Les compromis lors des recherches impliquées, appliquées et actions

Axe 4 – Éthique du chercheur impliqué

Les propositions doivent parvenir **avant le 15 février 2018** par voie électronique, en format Word (.doc) ou Pdf (.pdf). La proposition aura un maximum de **5000 signes**, espaces compris, bibliographie non incluse. En outre sera précisé l'axe retenu et pour chaque auteur, ses nom, statut, organisation et coordonnées (adresses électronique et postale).

Les propositions doivent être transmises aux responsables scientifiques :

Laurent Morillon – Université de Toulouse, France : laurent.morillon@univ-tlse3.fr

Marie-Eve Carignan – Université de Sherbrooke, Canada : marie-eve.carignan@usherbrooke.ca

Sylvie Alemanno – CNAM Paris, France : sylvie.alemanno@gmail.com

CFP: AW4city 2018, 4th International ACM Smart City Workshop: Enhancing Citizen Centricity with Web Applications (Marijn Janssen - TBM), In conjunction with WWW'18: 27th World Wide Web International Conference. Lyon, France, April 23, 2018.

Url: <http://aw4city2018.wordpress.com>

Following up the success of the past events at WWW2015, WWW2016 and WWW2017, the 4th AW4City 2018 aims to keep on attracting a significant international attention with regard to web applications for smart cities.

The aim of this workshop is to address web-based application and Apps' design and development in the smart city and urban context. More specifically, it focuses on innovative applications smart city component and more specifically on the design and implementation of web-based applications and Apps. This component is crucial, since it addresses all the smart city dimensions:

- * Economy, since new types of entrepreneurship and innovative business models appear in data, creative and climate economies, and develop web applications and Apps.
- * Mobility, with regard to urban transportation (intelligent transportation), distance working, job

offering demonstration etc.

- * Environment, since applications enhance resource management, transportation improvement, environmental monitoring etc.
- * Governance, where open data and e-government applications play crucial roles in smart city operation.
- * Enhancing citizen/customer experience with Web Applications and Apps;
- * Apps that support citizen engagement;
- * Smart City management systems;
- * Practices of Web applications and Apps in smart cities;
- * Theoretical foundations on Smart City applications and standards;
- * Creative partnerships, creative industries and industry 4.0 in Smart City with a focus on application development (Internet Economics and Monetization);
- * Pervasive Web and Mobility for Smart City emerging topics (i.e., user behavior analytics, energy, water, waste, transportation etc.)
- * The role of government for smart city applications development and standardization (i.e., promotion push, start-ups, open data);
- * The role of standards on smart city data mining;
- * Smart city e-services for evaluation and benchmarking;
- * Smart city information quality and evolution in social content;

We welcome full research papers, research in progress, and discussion papers. Full papers should be up to 6 pages long (max 5000 words), including the abstract and appendices. Discussion papers may be short (up to 4 pages), but should clearly and distinctly address one or more issues pertinent to Smart City research including research methods and quality as well as focus of studies. Papers should be designed to support in-depth discussions of one of these issues during the workshop.

Although it is a half-day event, the workshop papers will be clustered and each session will discuss a small set of papers focusing on similar or related issues.

The accepted papers will be included in the companion volume of WWW2018's proceeding, which will be published by ACM and included in the ACM Digital Library.

Please submit your papers via WWW2018 easychair or via e-mail (in .doc/docx and .pdf format) to: lanthopo@teilar.gr with the subject: "AW4city 2018 proposal"

ACC : Colloque international « Numérisation généralisée de la société : acteurs, discours, pratiques et enjeux », Montréal, UQAM, les 2, 3 et 4 mai 2018.

URL : <http://www.sfsic.org/index.php/sfsic-infos-151/appels-%C3%A0-comm./3181-appel-colloque-international-numerisation-generalisee-de-la-societe-acteurs-discours-pratiques-et-enjeux-montreal-ugam-les-2-3-et-4-mai-2018>

Le terme « numérique » est partout et associé à une multitude d'activités dans nos sociétés capitalistes avancées. Les informations circulent pour la plupart sous la forme d'un codage informatique binaire. Des dispositifs de toutes sortes (ordinateurs, téléviseurs, tablettes, consoles de jeux vidéo, téléphones multifonctionnels) et des réseaux (filaire, satellites, micro-ondes, etc.) sont utilisés dans les sphères tant privées que publiques de nos vies quotidiennes, sphères dont les frontières traditionnelles tendent désormais à se brouiller de plus en plus.

Il est question de « culture numérique » en référence aux usages des technologies faisant appel au numérique et à l'emploi d'algorithmes nécessitant un minimum d'interactivité. On parle même couramment d'« ère numérique », voire de « révolution numérique ». Bref, le « numérique » est omniprésent dans un grand nombre de discours et de pratiques. Mais à quoi ce terme fait-il au juste référence ? Quels types de discours y sont associés ? Quels sont les acteurs sociaux, institutions publiques, entreprises privées et composantes de la société civile qui le reprennent à leur compte en l'incorporant dans leurs activités au quotidien ? Et quels en sont les enjeux d'ordre culturel, informationnel et communicationnel ?

Voici quelques-unes des questions qui seront au cœur du colloque international Numérisation généralisée de la société : acteurs, discours, pratiques et enjeux qui se tiendra à l'UQAM (Montréal) les mercredi 2, jeudi 3 et vendredi 4 mai 2018. À cette occasion, l'accent ne sera pas seulement mis sur le « numérique » en tant que tel, mais également, comme l'indique le titre du colloque, sur l'idée que la « numérisation généralisée de nos sociétés » renvoie au processus historique de longue durée à travers lequel tous les domaines d'activités de la société sont concernés et à la manière dont ils sont reconfigurés par celui-ci.

Premièrement, sont abordées les mutations actuelles des médias et de la culture dans un contexte où le « numérique » affecte aussi bien les modes de création, de production et de financement que les réseaux de circulation des contenus et les pratiques culturelles elles-mêmes. Le fonctionnement même des filières culturelles, voire les filières elles-mêmes (cinéma, télévision, édition littéraire, musique enregistrée, etc.) se trouvent remis en cause. De nouveaux acteurs, souvent propres à l'ère numérique,

s'immiscent dans les fragiles équilibres antérieurs tandis que la formation d'une nouvelle filière en tant que telle, celle du web, est parfois évoquée. Les politiques de soutien à la culture sont également touchées avec le questionnement des règles de gouvernance socioéconomique et sociopolitique, et des formes culturelles inédites prises par les créations symboliques. On retrouve alors des enjeux tels que la souveraineté culturelle, le financement de la production, les transformations des métiers des secteurs des médias et de la culture, ou encore les modalités spécifiques de la consommation culturelle.

Deuxièmement, l'attention est portée sur les nouvelles formes de surveillance dans leurs dimensions informationnelles et communicationnelles. Certes, les problématiques de surveillance et de contrôle ont toujours fait partie intégrante des dynamiques sociales depuis l'apparition de la société moderne. Toutefois, dans le contexte des transformations sociales, politiques, économiques et culturelles contemporaines, une intensification de la surveillance et du contrôle est plus que manifeste et, justement, cette problématique est amplifiée par la numérisation généralisée de nos sociétés traduite notamment par la place prise par les Big Data. Là encore, de nouvelles formes de surveillance sont mises au point et redessinent les rapports entre les êtres humains ainsi qu'entre l'humain et la technique. Des enjeux tels que ceux du respect de la vie privée et du rôle croissant des algorithmes dans les prises de décision s'avèrent de ce fait de plus en plus fondamentaux.

Troisièmement, il s'agit de s'intéresser à la production et à la circulation de l'information, ainsi qu'aux rapports entre communication, information et politique. La numérisation joue en effet un rôle majeur dans les changements qui affectent tant les conditions globales de production, que plus précisément les pratiques de travail. Elle renouvelle le défi permanent du financement de cette production et même de l'exercice du métier de journaliste. Certains enjeux relèvent en outre de l'appropriation citoyenne et militante des technologies médiatiques dans les pratiques communicationnelles qui s'intensifient au sein de nos systèmes politiques. Enfin, elle pose, en de nouveaux termes, des débats comme celui de la « nécessaire » transparence de nos démocraties face, par exemple, à la pratique traditionnelle du « secret d'État ».

Quatrièmement, la numérisation généralisée de nos sociétés s'insinue de plus en plus dans les disciplines et les pratiques scientifiques. Elle donne lieu au développement d'un nombre considérable de recherches dont certaines se revendiquent des « humanités numériques ». À partir de la prise en compte des travaux qui ont porté depuis des décennies sur de multiples aspects des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans nos sociétés, il est important d'analyser ce développement des prétendues « humanités numériques » d'un point de vue critique ou plus largement de

s'interroger sur la manière dont le « numérique » affecte la production de savoir, sa diffusion ou sa réception.

Informations pratiques

Le colloque se tiendra en langue française.

Date-limite de réception des propositions : **le lundi 8 janvier 2018**

Contenu des propositions : prénom et nom, statut et institution, titre, choix d'un axe (ou de plusieurs), résumé comprenant entre 3000 et 4000 caractères espaces compris (éléments bibliographiques non compris).

Date-limite d'envoi des acceptations et des refus des propositions : le lundi 29 janvier 2018

Dates de la tenue du colloque : les mardi 2, mercredi 3 et jeudi 4 mai 2018

Date-limite de réception des textes en vue de la réalisation des actes : le lundi 4 juin 2018

Pour tout contact : centrecricis@gmail.com

**CFP: A Special Issue on Digital Nations - Smart Cities, Innovation & Sustainability
JOURNAL: Information Systems Frontiers (ISF). Deadline: 30 May.**

URL: <http://www.springer.com/la/book/9783319685564>

Nations are rapidly transforming by leveraging on information and communication technologies (ICTs). The access to information and knowledge across the web enables new innovations and the creation of smart cities. Organisations and governments at all levels initiate ICT-driven programmes to stimulate innovation and address the needs of the key stakeholders. This results in radical changes in the way nations are organized.

In "Digital India" the Government of India is implementing a national transformation enabled by ICTs. A major focus in such transformation is the access and provisioning of digital services (including e-government services) across the urban and rural citizens of the country through the Internet. Another such notable initiative is the Smart City projects. Initiatives, like Smart Cities, are likely to play a critical role (hence is a core component of) in urbanisation and such transformation across the nation. Other examples of such regional and national level initiatives are the European Innovation Partnership on Smart Cities and Communities and the Smart Cities plan of Australia.

In the era of smart technologies, like Internet of things (IoT) and big data analytics, these are becoming essential components for creating Smart Cities. These technologies are changing the way organisations

leverage on their information assets in the wake of digitisation of products and processes. Sensors embedded in smart devices, like mobile phones and wearables, used by consumers are creating a wealth of data which can be used for social welfare. There has been a huge focus on the emergence of innovative business models, service models and offerings, through which the stakeholder's value is being maximised.

Sustainability of the key assets for any nation, like water resources, energy and green resources, can also be addressed using technology-enabled transformation initiatives. Pollution can be measured, energy markets created and goods can be traced. With the emergence of such innovation and technology-driven transformation, the interests of the different stakeholders needs to be balanced. The different stakeholders are gradually engaging in public life participation using social media platforms. For example, social initiatives like MyGov in India and Australia, REACH in Singapore and Mann ki Baat in India, are enabled through Telephony, Web 2.0 and Mobile Apps, are taking inputs from concerned citizens for actually improving the provisioning of public utilities and services envisioned from the government. Public policymakers need to respond to these changing dynamics of digital nations, for creating an ecosystem which will be sustainable, resilient and addresses the social, economic and digital needs of the society. This special issue of ISF aims to bring together a variety of disciplines for the advancement of knowledge regarding the adoption, use, impact and potential cases to pave the path for Digital Nations. To achieve this goal, literature review, theoretical and empirical papers employing quantitative, qualitative, and/or critical methods are welcomed for consideration.

Themes of submission may include but are not limited to the following:

- * ICTs for enabling smart cities
- * Digital and Internet policy for urbanization
- * Big data analytics for enabling digital nations
- * Innovation driven urbanisation
- * Digital services management
- * Critical information infrastructure management
- * Smart logistics and mobility
- * Public policy for supporting digital transformation
- * Socio-economic and digital inclusion and transformation
- * Smart ICT adoption studies
- * Public policy for digital economies
- * Sustainability amidst digitization and urbanization

- * Open innovation and open data initiatives
- * Electronic and mobile governance

FORMS OF SUBMISSION

This special issue will consist of 1) the best papers from an open call selected on a competitive basis from the 16th IFIP-13E; and 2) invited papers that are requested from the editorial members. All submitted papers and invited papers will go through peer review; if an invited paper does not receive a satisfactory review, the paper will not be considered for the special issue.

SUBMISSION INSTRUCTIONS

Manuscripts must be submitted in word or latex format to the ISF-Springer online submission system at <http://www.editorialmanager.com/isfi/>. Paper submissions must conform to the format and submission guidelines of ISF, which is available at <http://www.springer.com/business/business+information+systems/journal/10796>. Submissions should be approximately up to 32 pages double spaced including references.

Important Dates

Paper submission deadline	30th May 2018
Initial review report	30th Aug 2018
Revised manuscript due	15th Dec 2018
Second round of review report	30th Jan 2019
Final acceptance notification	28th Feb 2019

AAC : Création, créativité et médiations. XXle Congrès de la SFSIC. MSH Paris Nord, 13, 14, 15 & 16 juin 2018. Date limite : 15 janvier 2018.

[URL : https://sfsic18.sciencesconf.org/](https://sfsic18.sciencesconf.org/)

Créez ! Soyez (tous) créatifs ! Et, *bien sûr, soyez innovants !* Les appels à la création et la créativité sont devenus comminatoires tels des « impératifs catégoriques », quel que soit le secteur d'activités : les problématiques de l'innovation hantent tous les discours, sinon toutes les pratiques, y compris info-communicationnels, au travail et dans la culture, dans les territoires et les laboratoires de recherches, dans les entreprises - celles du CAC40 comme les startups. Ces injonctions ne sont-elles qu'un discours de ré-enchantement de la vie des individus, de la vie au travail, du marché, de la relation-client ?

Entre une création qui agit sur le symbolique et l'imaginaire social et une créativité qui implique une dynamique et agite les pratiques, quelles approches les recherches en Sciences de l'Information et de la Communication développent-elles sur les médiations instituées et organisées dans toutes les activités de la société pour inciter à des actions de création et de créativité ?

Axe I. Idéologies, enjeux sociaux et politiques

Coordonné par Sidonie GALLOT et Françoise PAQUIENSÉGUY (SFSIC), Philippe BOUQUILLION (LabSIC)

Axe II. Modèles et stratégies d'acteurs

Coordonné par Laurence CORROY et Dominique BESSIÈRES(SFSIC), Bertrand LEGENDRE (LabSIC)

Axe III. Objets techniques, dispositifs et contenus

Coordonné par Philippe BONFILS et Bruno CHAUDET (SFSIC), Dominique CARRÉ (LabSIC)

À travers ces trois axes, le Congrès 2018 sollicite les chercheur-e-s afin de discuter les concepts, les stratégies, les méthodes ou les terrains permettant d'élucider les usages multiples de la création et de la créativité dans leurs relations aux médiations dans nos sociétés qui en font désormais un usage récurrent.

Les propositions de communication peuvent relever aussi bien de l'information et de la documentation que de la communication et s'insérer dans des champs de recherche déjà identifiés ou émergents de recherche. Elles pourront être :

- d'ordre épistémologique et porter sur une analyse théorique croisant d'autres disciplines, et, dans ce cas, les auteur-e-s devront dégager l'éventuelle spécificité des Sic ;
- d'ordre empirique et porter sur des objets précis mais, dans ce cas, les auteur-e-s devront dégager, dans une dynamique inductive, ce qui vaut pour de plus vastes ensembles ;
- d'ordre stratégique et porter sur des actions mobilisatrices de la création, de la créativité et de l'innovation mais, dans ce cas, les auteur-e-s devront en dégager les enjeux communicationnels tant sur le plan opérationnel que sur le plan de la démarche de recherche.

INFORMATIONS PRATIQUES

L'auteur-e est prié-e d'envoyer un résumé de 1 800 mots maximum, Times, corps 12 et interligne simple, assorti d'un titre et de 3 à 5 mots clés. L'auteur-e exposera clairement sa problématique, son objet, ses

références théoriques, sa méthodologie, sa bibliographie et, obligatoirement, le plan de sa communication en cas de réponse positive du comité scientifique ; il/elle signalera absolument en début de texte l'axe dans lequel la proposition s'inscrit. Les propositions sont acceptées en langue française ou anglaise, elles devront s'inscrire dans un seul et unique axe de cet appel à communications.

La date limite de dépôt des propositions sur la plateforme : <http://sfsic18.sciencesconf.org> et de leur envoi par mail est **le 15 janvier 2018 à minuit**.

AAC : Concevoir à l'ère post-numérique. Design in the digital age. 01Design.11 : XXI^e colloque multidisciplinaire sur la conception et le design, Université de Mons, Belgique 5-6 juin 2018.

URL : <http://calenda.org/423884>

De tout temps, l'homme s'est attelé à modeler son environnement à son image, au gré de ses besoins, de son évolution et de ses envies. Les processus de conception ont évolué en fonction des bouleversements économiques, sociétaux, environnementaux et technologiques. À l'ère du post-numérique, les TIC ont pris une place prépondérante en s'insérant dans tous les domaines de la vie privée et professionnelle. Aux récentes mutations connues par nos sociétés (crises économiques, défiances politiques, préoccupations environnementales croissantes et importants phénomènes migratoires), s'est jointe la notion d'immédiateté introduite par les TIC. Ces évolutions et nouvelles notions temporelles remettent à nouveau en question ces processus de conception. Dès lors, répondent-ils adéquatement à ces nouveaux contextes ? Comment ces processus évoluent-ils et quels impacts ces changements entraîneraient-ils ? Cette notion, par sa nature complexe, exige la mise en place d'approches pluridisciplinaires. Ces dernières revêtent de nombreuses facettes que les chercheurs et professionnels d'aujourd'hui s'efforcent de comprendre et de faire évoluer dans des disciplines aussi complexes et variées que l'urbanisme, l'architecture, le design, l'ingénierie, etc.

La 11^{ème} édition du colloque 01.Design (01D11), propose d'explorer les méthodes de conception dans le contexte de l'ère Post-Numérique qui appelle à revoir les modalités, les échelles et les temporalités des cadres de la conception. Quelles évolutions peut-on observer dans les processus de conception ? Dans quels contextes ces évolutions se développent-elles ? Peut-on observer ou envisager les impacts de ces changements ? Serait-il pertinent de concilier les deux approches de conception que sont le « Top down » et le « Bottom up » ? Corrélativement, le contexte post-numérique et la notion d'immédiateté enrichissent le questionnement. Quelles sont les influences réciproques des processus de conceptions et

du numérique ? Qu'en est-il des pouvoirs de conception : tant au niveau des démarches de conceptions éphémères vis-à-vis de la conception durable (pérenne) que dans les processus de conception générique ou encore d'un point de vue prospectif ?

Les pouvoirs de conception révèlent de nombreuses facettes qu'il est enrichissant d'aborder. Nous en proposons quelques-unes afin de permettre aux chercheurs et professionnels souhaitant répondre à cet appel à contribution de se questionner et de se positionner :

La conception participative, collective et sociale : le bottom up ou démarche issue de l'utilisateur. Cette thématique se propose d'aborder les thèmes suivants :

- La conception participative
- Le design social
- L'innovation sociale (qu'elle soit numérique ou non)
- La pragmatique de l'usage

La démarche de conception collective pose de nombreuses questions telles que, par exemple :

- Quels types d'initiatives sont portées par la population dans un processus de conception ?
- Quelles influences la conception participative peut-elle avoir sur l'espace et ses usages ?
- La démocratie numérique représente-t-elle une opportunité ou une menace pour le processus de conception ?
- Qu'en est-il de la participation de la population par voie numérique ?
- Quelles sont les limites de la conception participative et sociale ?
- Quels outils participatifs pour la conception ?
- Quelles sont ou comment prendre en compte les initiatives citoyennes tant individuelles que collectives dans la(les) institution(s) ?
- Faut-il intégrer la dimension collective dans le modèle de Smartcity ?

La conception institutionnelle. Cette thématique se propose d'aborder les thèmes suivants :

- L'innovation institutionnelle (qu'elle soit numérique ou non)
- Le design institutionnel
- Le perfectionnement de la démarche de conception institutionnelle

La démarche de conception institutionnelle pose de nombreuses questions telles que, par exemple :

- Quelle est l'influence de la gouvernance sur les processus de conception ?
- Comment intégrer la dimension participative dans la démarche de conception ?
- Quels sont actuellement les outils de gouvernance (consultation ?) que la conception institutionnelle pourrait utiliser ?
- Qu'en est-il de l'acceptabilité de la conception institutionnelle des espaces par le citoyen ?
- Quel décalage peut-on observer entre le projet institutionnel (maîtrise d'œuvre) et l'usage réel (maîtrise d'usage) ? Quelles répercussions ces décalages entraînent-ils ?
- Quel est le rôle des TIC dans la conception institutionnelle ?
- Comment gérer l'information et les réseaux dans le processus de conception institutionnel ?
- La Smart-city, une utopie du post-numérique ?
- La Smartcity, génératrice d'un modèle social/urbain/morphologiques ?

La date limite d'envoi des propositions est le 31 janvier 2018

Deux formats d'articles peuvent être proposés :

- Article long de 12 pages maximum
- Article courts de 6 pages maximum

Merci d'indiquer sur une page séparée l'information suivante : Nom(s), prénom(s), affiliation(s), adresse électronique de l'auteur ou des auteurs et le titre de l'article. Chaque article doit comporter : titre (60 caractères maximum), résumé(10 lignes) et 7 mots-clés maximum. Format A4, police Times, style Normal, taille 12 pts, simple interligne, marges 2cm sur les quatre côtés.